

du feu. Monsieur était assis près du feu, se qui ra- temps surprenant, quoiqu'il le
confortablement dans un feu gaillardispait. Monsieur froid pique un peu, mais
tenait à droite de la cheminée, tout qu'il se mit à flâ- c'est naturel, s'il ne faisait
parcourant d'un œil indifférent sans les murs. Il était pas froid au mois de Dé-
cembre les colonnes d'un jour arrêté devant la levantine orientale⁽¹⁾ je me remande quand
mal. Madame était assise d'un livre, lorsqu'en se il ferait froid. Je suppose,
se de l'autre côté. On n'en retournant, il vit une femme Madame, que ma présence
tendait dans la chambre que emmitouillée des pieds à la ne vous importune pas,
le gain festivement du tête qui s'éloignait. Elle du reste, seule à cette heure,
feu et de temps en temps était vêtue, élégante, avait vous pourriez faire de mau-
le froissement enroulé du la taille bien prise. Monsieur s'adressa rencontrés, et je m'offre
journal. tout à coup, Mon intrigué par cette femme Madame, à vous accompagner
sion jette son journal à bout le visage était couvert je n'ai rien à faire, je suis
terre, allume un bon ion par une graine voilette la lire comme l'air et j'aurai
l'occasion de faire un bout
se promène à pas lents sans pourvoir se mit à suivre de promenade un agréable
la chambre avec l'air d'un cette inconnue. Il la suivait compagne - A peine avait-il
homme préoccupé. Il vient depuis déjà un bon moment achevé que Monsieur regretta
bientôt se jeter devant lorsqu'il s'adressa ce mono- ses paroles - la dame venait
Madame et de sa voix la loque: de s'engager dans sa propre
plus douce: « Adieu donc, ché- Suis-je assez bête de suivre une, à lui; Obligez d'un
rie, j'ai besoin de sortir. Tu cette femme si je ne lui prendre son parti, il relâche
voudras bien m'excuser si je parle pas, vraiment c'est son col de par-dessus comme
te laisse seule un petit par trop sot, voilà un s'il avait froid, rose
moment, c'est pour des affai- quart d'heure que je la les murs, se dissimule
es urgentes, j'ai promis à suis comme un grand le plus possible. Tout à
Alfred de le trouver ce soir au net, et je n'ai encore eu coup l'inconnue entra dans
cette pour... (j'absorbe parce que j'ai fait l'indiscrète sa propre maison et lui
que Monsieur fit un long dis- c qui ne me change pas. dit: « Eh bien! si tu es libre
cours à Madame.) — Mais, Mais comment l'aborder? comme l'air, reste dehors
mon ami, tu pourrais me abs, voilà; et monsieur et de ses vêtements. «
bien servir sans me dire lire un mouchoir de sa t'ouvre. Sur quoi Madame
tant de choses. On dirait que poche, le laisse tomber, la furieuse ferme la porte
je pense t'empêcher de sortir rangée et s'approchant nez de son mari. Ca
quand tu en as envie de la dame, le chapeau à intrigué par la sortie inso-
la main et de son air le lête de son mari, Madame
plus gracieux: Vous voyez s'était habillée à la hâte et
(2) - Pard-... j'avais l'avait suivi. Malheur
heu d'insistance prend son par-dessus n'est-ce pas votre l'aurait suivi. Malheur
mouchoir que vous auriez reusement pour Monsieur

(1) C'était probablement en hiver. (2) C'était très probablement en hiver. (3) C'était donc en hiver.

AUX LECTEURS

L'accueil du public a surpris et flatté la rédaction du « Potache » : au bruit de sa gloire ses ennemis ajoutent un écho. Merci. Nous grandirons dans la lutte, s'ils l'engagent ; et nous grandirons encore, si leur rivalité demeure pacifique. Ni « Le Potache » ni le public n'auront rien à perdre dans cette concurrence si subitement dévoilée : à vous, lecteurs, de voir, quelle en sera la première victime.

Paul. Emig

Poems

- Inconnue -

Du haut de sa froide
Jeune poète il te regarde
Passer;

Il sent au poist
Le vent se penche dans le monde
glisser

Elle est si vaillante et légère
 et si saine et si sage
 Hélios
 et si elle aime à braver
 le vent et le soleil
 et si elle est si
 est la!

Ambar rapide et passagère
Femme immortelle et éternelle
Qui fleurit

ne ignore mon existence
que la vision le tourmente
depuis.

Il est malade, le poète,
Et une ombre est là, qui le quitte
Bien près;
Et lui, pense à son inconnue
Qu'il ne verra plus dans la rue
Jamais.

Le poète a quitté la vie
Et son âme a volé, ravie,
Aux cieux;
Emportée dans l'air par les anges
Elle va célébrer les louanges
Des dieux.

tu ne le verras plus paraître
T'ai qui passes sous sa fenêtre
Toujours,
En ne songeant qu'une coquette
Qu'il est mort le pauvre poète
D'amours.

A. Shelsey

FREDERIC-BARBEROUSSE

Une cour - des arbres - à
côté. Une haute porte
des murs menuisiers et
de bardis de fer aux
fragiles. En tête les faces
bouffes et lunaires. des

Frédéric Barberousse, pré-
sente et garde chiosienne
surveillé ses prisonniers
esclaves. Alger les verra
longtemps encore ; en
attendant, ses yeux d'acier,
sa barbe de fer rouge, les
contraignent à de vagues
murmures.

Son cruel bâton s'est
 usé depuis six siècles.
 Il a maintenant les
 dimensions d'un crayon.
 Plus petit il est resté aussi
 menaçant : deux heures
 d'orgasme, le jour du
 grand prophète, à qui
 murmurerait trop fort -
 Mais l'œuvre de Cervantès
 court les rangs et les
 égarait.

Agoutons qui sont
bains par nature, et
durs par nécessité.

$$\sqrt{\quad}$$

SOLUTION DE LA CHARGE
CONTENUE DANS LE NUMERO 2.

COUR-AGE

CHARADE.

Mon tout est au milieu de
mon second et mon premier
est une note de musique.



IL N'EST POINT DE SERPENT NI DE MONSTRE ODIEUX



HARRY COVER

QUE L'ART IMITE NE PUISSE PLAIRE AUX D'IRUX



VIN OU BIERE. (FAUST) E.SKA



OH! COUPE DES
(FAUST) AIEU



AUX JOURS DE DIMANCHE ET DE
FÊTES J'AIM À PARLER GUERRE
ET COM. (FAUST)



SKA
CHARGE, O DESESPoir (LEGIS)



JE L'ADORAIS SANS
LA CONNAÎTRE
(S'IL Y AVOIT UNE AMOUR)

E.SKA